

OMEGA



**Le MAGIQUE journal des étudiants de mathématiques et
de statistique de l'Université Laval.**

Préambule

L'on dit que toute bonne chose a une fin. Heureusement, la réciproque de ce théorème est fautive, car il serait pour le moins agaçant que les seules choses qui aient une fin soient les bonnes. Il n'en demeure pas moins qu'en ce qui me concerne, plusieurs bonnes choses ont une fin aujourd'hui. C'est la fin de la session, certes, mais aussi la fin d'un merveilleux bacc., et pour ce qui vous concerne la fin d'un mandat de trois ans au sein du conseil exécutif de l'AESMUL, à titre de VP à l'information.

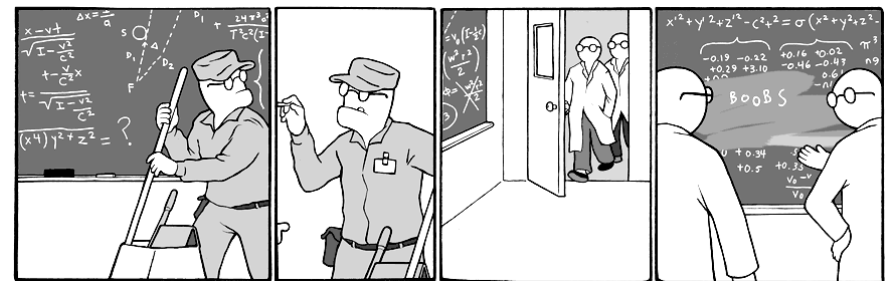
Fort heureusement, chaque bonne chose a aussi un début, et pour plusieurs d'entre vous, la fin de cette première année au département de mathématiques et de statistique marque le début de votre grande aventure dans le merveilleux monde de l'abstrait. Je me félicite moi-même, bien que je n'en sois ni le seul ni le plus important artisan, pour avoir permis au Smatin de poursuivre son existence et sa publication pseudo-régulière lors des dernières années. Mieux encore, cette dernière édition, dont j'ai eu peine à contenir tous les textes dans un nombre de pages congruent à $0 \pmod{4}$, est riche d'auteurs de toutes les sphères de notre petit monde à nous. On y note une présence des étudiants de première année, en tant qu'auteurs ou de sujets visés, comme d'un ancien qui n'est même plus étudiant, en passant par les habitués et même, tenez-vous bien, par les étudiants de Stats de deuxième année ! Tant d'ensembles disjoints d'individus qui se ressemblent au moins en ceci qu'ils semblent intéressés à partager leur humour et leur créativité entre eux, ce qui constitue, au terme de ce que ma courte plongée de trois ans dans le monde des maths m'a permis de constater, l'essence de l'activité métamathématique. Cette analogie peut sembler complètement erronée, et peut-être qu'elle l'est, mais comme je reste encore dans les parages pour un bon moment, on aura l'occasion d'en rediscuter.

Je tire donc ma révérence après un long mandat, pour donner l'occasion à d'autres d'être la voix étudiante, arrogante et propagandiste de ce département. Continuez donc à créer, et créez bien, car vous n'étudiez pas les mathématiques et les statistiques pour apprendre à compter, détrompez-vous ! Vous êtes là pour contempler le monde, le codifier dans votre tête, et le recracher de façon symbolique à qui veut bien admettre que vous pouvez savoir autre chose que des formules et des décimales de π . Au terme de ce long préambule sans fil conducteur, je laisse la place, en vous souhaitant bonne lecture !

Jérôme Fortier
VP Info, AESMUL
2005-2008

Table des contenus

Ça fait trop longtemps que tu étudies en maths quand... (Benoît Pouliot).....	3
Quelques devinettes (Joëlle Boucher, qui n'en est pas l'auteure !).....	4
Les aventures de Roger et Pierre (Les stats 2ième année !).....	5
Le principe du nid de Caro (François Poudrier)	8
Conte de Pâques (Roxanne Gagnon)	9
Déboires d'un ex-étudiant (François Gingras).....	11
Trois albums, trois ambiances (Antoine Letarte).....	13
Rate de mon cœur (François Poudrier)	15



© pbfcomics.com

Ça fait trop longtemps que tu étudies les math quand...

- Quand tu bois ton beigne et que tu manges ta tasse de café.
- Quand tu connais les cent premières décimales de Pi, et ce dans dix bases différentes.
- Quand tu commences toutes tes phrases par : "soit epsilon plus grand que zéro".
- Quand tu finis toutes tes phrases par : "CQFD".
- Quand tu penses qu'une compacte est un char dont les fenêtres ne s'ouvrent pas et qu'une sous-compacte est une pièce détachée.
- Quand au lieu de jouer au jeu du dictionnaire usuel, tu joues au jeu du dictionnaire des définitions mathématiques.
- Quand tu connais ton alphabet Grec par cœur.
- Quand tu rêves secrètement de revenir dans le passé pour réunir Newton et Leibniz afin de les voir se battre en duel.
- Quand ton horloge binaire indique même la date et l'année.
- Quand tu es convaincu que tu existes et ce en ayant supposé le contraire.
- Quand ton pire cauchemar est de lire : Cette phrase est fausse.
- Quand tu penses que Le Seigneur des Anneaux est un documentaire raté.
- Quand tu donnes à tes amis des surnoms de fonctions mathématiques.
- Quand tu crois que la convergence des médias rendra les émissions des séries télévisées totalement nulles.
- Quand tu ne veux pas utiliser tes freins ABS afin de ne pas péter le différentiel de ta voiture.
- Quand tu penses que le principe d'incertitude d'Heisenberg est une erreur d'arrondi.
- Quand tu connais au moins dix preuves du théorème de Pythagore et dont au moins une qui n'est strictement pas géométrique.
- Quand tu comprends toutes les blagues précédentes.

Benoît Pouliot

QUELQUES DEVINETTES

1. QUASIMODO, LE SONNEUR DE CLOCHES DE NOTRE-DAME DE PARIS, MET 3 SECONDES POUR SONNER 4 HEURES. COMBIEN DE TEMPS METTRA-T-IL POUR SONNER MIDI?
2. J'AI QUATRE FOIS L'ÂGE QUE VOUS AVIEZ QUAND J'AVAIS L'ÂGE VOUS AVEZ. J'AI 40 ANS, QUEL ÂGE AVEZ-VOUS?
3. VOUS DÉCIDEZ DE VOUS RÉVEILLER TÔT DEMAIN MATIN. VOUS PRENEZ DONC VOTRE RÉVEIL MÉCANIQUE (À AIGUILLES) CAR IL SONNE TRÈS FORT. VOUS LE RÉGLEZ POUR SONNER À 10H ET VOUS VOUS COUCHEZ À 21H. COMBIEN DE TEMPS DORMIREZ-VOUS?
4. COMPLÉTEZ LA SUITE
1
11
21
1211
111221
312211
5. ARTHUR LANCE UN DÉFI À QUATRE CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE : « JE VAIS VOUS PLACER EN LIGNE, ET VOUS N'AUREZ PAS LE DROIT DE VOUS RETOURNER OU DE COMMUNIQUER. » ENTRE LANCELOT ET LES AUTRES, ON PLACE UNE TAPISSERIE OPAQUE. LANCELOT ET GALAAD NE VOIENT AUCUN DES TROIS AUTRES. PERCEVAL VOIT GALAAD, GAUVAIN VOIT PERCEVAL ET GALAAD. « J'AI LÀ QUATRE HEAUMES, DEUX ORNÉS D'UNE PLUME BLANCHE, DEUX ORNÉS D'UNE PLUME NOIRE, FERMEZ LES YEUX PENDANT QUE JE LES POSE SUR VOS TÊTES. SI L'UN D'ENTRE VOUS ME DIT LA COULEUR DE LA PLUME QUI ORNE SON HEAUME, IL GAGNE EXCALIBUR! » ILS OUVRONT LES YEUX ET, APRÈS QUELQUES INSTANTS DE RÉFLEXION, L'UN DES QUATRE CHEVALIERS TROUVE LA BONNE RÉPONSE. QUEL EST CE CHEVALIER? COMMENT PEUT-IL ÊTRE CERTAIN DE LA COULEUR DE LA PLUME QUI ORNE SON HEAUME?

JOËLLE BOUCHER

Les aventures de Roger et Pierre

Introduction

Tout ça a commencé alors que moi, Nicolas, Anne-Sophie et Jean-François venions de terminer une partie de « Bonhomme pendu » pendant un certain cours dont je ne nommerai pas le nom. Anne-Sophie a trouvé la réponse et a demandé à recevoir un petit autocollant, comme au primaire, au lieu d'un simple bravo. Par voie écrite, je lui ai répondu « Désolé, nous sommes à l'Université maintenant, nous ne sommes plus à l'école ». Aussitôt, ça a rappelé à Anne-Sophie cette phrase que Roger Pierre lui avait dite lorsqu'elle avait été lui poser une question en première session pour le cours d'algèbre linéaire. Elle était dans le bureau de ce dernier afin d'éclaircir certains points du fameux gros devoir. Roger Pierre a voulu connaître l'opinion d'Anne-Sophie sur le programme LiberT, puisque celle-ci a acheté son portable via ce programme. Anne-Sophie a répondu que c'était pratique de pouvoir commencer un devoir à l'école et de le terminer à la maison sans avoir besoin de transférer le devoir entre les ordinateurs. Ce à quoi notre directeur a répondu quelque chose dans le style de: «Vous n'êtes plus à l'école Madame, vous êtes à l'Université!»

Quelques minutes plus tard, alors que le cours était toujours aussi palpitant, Anne-Sophie a proposé : « On écrit une histoire ! On écrit chacun notre tour une phrase et ça nous mènera je ne sais pas trop où ! ». Voilà donc ce conte qui a émergé de nos idées, à travers la prise de notes de cours. Chacune des trois personnes a donc écrit chacun son tour un paragraphe de l'histoire.

Histoire !

Il était une fois Roger et Pierre, deux petits garnements dans leur préadolescence.

Ils n'écoutaient pas du tout en classe ; ils préféraient calculer les valeurs propres et vecteurs propres en trois dimensions, étant donné qu'à cet âge (14 ans), rien n'était à leur épreuve.

Roger savait compter, mais pas Pierre. Quand il était question de blagues, par exemple, Pierre savait conter, mais pas Roger.

Un beau jour, Roger découvrit que Pierre l'avait trompé ; Pierre n'appréciait pas Roger en tant qu'ami, mais c'est la mère de Pierre qui l'obligeait à jouer avec Roger, afin que Roger ne soit pas tout seul, car c'était un petit gros boutonneux dont personne ne voulait la compagnie.

En effet, ce que l'histoire ne dit pas, c'est que, à vrai dire, c'est que ... eh bien ... Roger comptait beaucoup sur Pierre pour pouvoir faire les multiplications de matrices. La mère de Pierre trompait aussi son mari avec Roger, de qui elle fantasme dessus, puisqu'elle a toujours désigné les boutons comme critère de sélection chez un homme.

Ha Ha Ha ... C'était bien sûr encore une blague de ce coquin de Pierre, vraiment, quel garnement. Toujours est-il que, pendant que Pierre riait et que Roger boutonait, arriva Marie Sylvie qui, pour une, en valait bien deux.

Roger décida alors de se venger de Pierre à l'aide de Marie-Sylvie. Celle-ci lui donna une brillante idée afin de faire rager Pierre.

Dans le fond, Marie-Sylvie aimait vraiment beaucoup Pierre, mais celui-ci ne la trouvait point de son goût. Malgré que cette avaricieuse d'amour charmaient un peu Roger, elle fonça alors vers Pierre et l'étouffa de son amour qui en offre autant que sa voluptueuse et sensuelle silhouette. Roger en fût très surpris ...

Son plan sembla lui échapper, mais voilà. Pendant que Marie-Sylvie voluptait et sensuait, Pierre rassemblait toute sa volonté, son attention et ses réflexes pour trouver l'ultime point faible de son presque-ami maintenant ennemi Roger. Alors dans une expression de sang-froid, il ...

Enferma Roger dans le bureau de Mister Burns¹ où il subit de longues tortures en écoutant ce deuxième parler de la matière Y², jusqu'à ce que mort s'en suive.

FIN *Pause de 10 minutes*

Quelle bonne farce de ce Pierre le mot « FIN » de cette histoire, c'est vraiment trop crampant de rire ! Roger n'en revenait toujours pas. Il n'avait pas pu se débarrasser encore de Pierre ... trop garnement pour mourir !!! Il a préféré lâcher quelques bonnes blagues de la matière Y à propos d'un sujet Z³ ! Hahaha Mister Burns était alors devenu son meilleur ami ... et quant à Roger ...

C'est pas Roger justement qui était enfermé avec Mister Burns ?

Justement ! Marie Sylvie s'est trompée involontairement, car elle aimait beaucoup Pierre ! Elle voulait lui jouer un tour !

Et comme tout le monde était maintenant trop mélangé sur qui est qui et qui a fait quoi, leurs cerveaux surchauffèrent, explosèrent et ce fut la mort de tous et chacun. Puisqu'ils étaient bouddhistes, la suite logique de leur vie était la réincarnation. Puisqu'ils avaient été méchants, ils ne pouvaient pas évoluer dans leur nouvelle vie. C'est ainsi que Pierre devint un cochon d'Inde, Roger une vache Holstein, Marie-Sylvie une perruche et Mister Burns un écrivain.

Et la mère de Pierre ? Qu'est-ce qu'elle est devenue ?

Une baleine. Comme le mari de la mère de Pierre avait été trompé, Dieu lui offrit une vie plus clémente, en devant un riche propriétaire de magazines pornographiques se promenant en robe de chambre parmi son harem de beautés pulpeuses.

Et le 19 juin 2008, le mari de la mère de Pierre s'en alla en Inde et remarqua qu'un espèce de cochon bizarre lui sautait dessus. Tentant désespérément de s'en débarrasser, il n'y réussit point. Aux douanes, les gardes s'en sont départis dans les rues où l'on vénérât Roger. Il y était devenu alors maître de son coin ... mais vint un tsunami qui emporta Marie-Sylvie qui venait de l'Australie et Mister Burns, de la Thaïlande. Les 4 personnages se retrouvèrent alors dans le Nord de l'Inde, tout étant dévasté.

Comme il n'y avait plus de végétaux à manger, Roger la vache entreprit de devenir carnivore. Alors qu'il se baladait dans la ville, il vit un bout de viande marcher dans les rebus; c'était Mister Burns l'écrivain. Roger n'en fit qu'une bouchée, il était tellement affamé !

¹ Insérez ici le nom du professeur que vous n'appréciez pas à sa juste valeur, que vous aimez détester, qui vous ennuie à mourir, qui vous endort, que vous haïssez au plus haut point, qui est plate, qui n'est pas vite sur ses patins et que vous prenez le plaisir à imiter ses manies.

² Insérez ici la matière qui vous donne le goût de ne pas assister à vos cours, de jouer au bonhomme pendu et d'écrire des histoires.

³ Insérez ici un sujet de la matière Y particulièrement plus atroce que le reste.

Sur l'entre-fait arriva Pierre, tout désespéré de ne pas avoir pu rentrer chez lui avec son père. Il en était vraiment très découragé ... il vit alors Marie-Sylvie la perruche, qui ressemblait davantage à une poule volante avec des dents ...

Puisque Pierre le cochon d'Inde ne pouvait pas parler, il communiqua avec Marie-Sylvie à l'aide du langage des signes. À son grand étonnement, celle-ci pu lui répondre en chantant, car c'était une perruche très douée.

Elle put même reconnaître ce cher Roger la vache en lui enlevant les puces sur son dos. Elle put mimer ça à Pierre qui n'en revenait pas ! Il avait cru s'en débarrasser en l'envoyant un bureau de Mister Burns, mais que finalement ça avait fait le contraire ! Mais que fût la surprise qui rendit Pierre malheureux lorsqu'elle lui chanta qu'il avait avalé un écrevisse parlant de la matière Y, qui se nommait Mister Burns et qui radotait. Son plan ne pouvait plus désormais marcher ...

À moins que ... à moins qu'ils ne demandent à Jérémie Rostand de l'aider !

Eh oui ! Sinon à quoi servirait l'Analyse à l'université !?!

Pierre usa alors de persévérance et alla donc voir Jérémie Rostand, qui était là, dans les rues et qu'on vénérât maintenant comme moine une limite à l'infini. Il utilisait aussi beaucoup les suites et sous-suites, Cauchy son cochon d'Inde lui étant devenu très utile pour communiquer ses analyses. Pierre commença donc par parler à Cauchy ...

Cauchy était myope, alors il avait de la difficulté à déchiffrer l'écriture en pattes de mouches de certaines personnes. C'est pourquoi il avait toujours à ses côtés son collègue (Nom de celui qui a rapport au hockey, qui a écrit un livre et qui le sait pas lire... Jacques ?) pour l'aider à lire !

Jacques Demers!

En effet, Jacques Demers est l'assistant et ô combien le fan #1 de Pierre, car on se souvient que Pierre ne sait pas compter, par analogie à l'analphabétisation. Alors, il lui demanda :

- roink roink roiiiiiiiiink ???

Jacques Demers ne comprit évidemment rien, il demanda à Jérémie de demander à Cauchy qu'est-ce qu'il voulait dire ...

À suivre !

« Les aventures de Roger et Pierre, à suivre les mardis 12h30 au local 1240 avec trois épisodes en rafale » (telle une annonce à la télé)

Idée originale : Anne-Sophie Julien

Auteurs : Anne-Sophie Julien, Nicolas Poirier et Jean-François Simard, avec la collaboration de Roxanne Gagnon

Pour pouvoir savourer mon magnifique poème, une mise en situation s'impose. Pendant un passionnant cours de mathématiques discrètes, Caroline crut, à tort, que je dormais en classe. Elle me proposa d'écrire un poème en l'honneur de sa grandeur pour maintenir mon attention loin du pays des songes. Pour m'inspirer, elle me donna mon premier vers en l'honneur du principe du nid de pigeons. Lorsque le soleil atteignit son zénith, elle donna les restes de son plat de nouilles à Dominique alors que je n'étais toujours pas repu. Scandale! Ce que je peux détester et envier cet homme! J'exprimai alors mon désarroi dans ce poème. Chaque vers mesure 8 pieds selon la technique de comptabilité d'Ariane. Le dernier vers de chaque strophe ne varie point, ce qui m'impose de trouver des rimes en « ence » (ce n'est pas évident). J'espère que vous apprécierez autant ce poème que Caro (elle riait aux larmes...)

Le principe du nid de Caro

*Tu es tel un nid de pigeon
T'oublies mon haleine d'oignon
D'une divine tolérance
Saoul sur une piste de danse*

*Tel un pigeon esthétique
Souffrant d'une énorme carence
D'œuvrer en mathématiques
Saoul sur une piste de danse*

*Un pigeon généralisé
Sensuel il m'a susurré,
Sur une rapide cadence,
« Saoul sur une piste de danse »*

*Je vois le pigeon voyageur
Ses excréments sentent la rance
Je lis ta lettre de bonheur
Saoul sur une piste de danse*

*Aimerais-tu plus Dom que moi?
Tes précieux restes étaient à moi
Mon cœur est transpercé de lances
Saoul sur une piste de danse*

*Je ne peux survivre sans nouilles
Je t'en supplie, remplis ma panse
je traîne ma vide dépouille
Saoul sur une piste de danse*

*Gloire à Caroline Arsenault
Ayant l'étoffe d'un héros
Pour qui "Math-Stat" prend tout son sens
Saoul sur une piste de danse*

*Mon cœur subit un embargo
L'illumination de mes transes
Caro, Caro, Caro, Caro
Saoul sur une piste de danse*

Bod le poète encore cool

Conte de Pâques

Règles du jeu : 16 noms de mathématiciens ou de profs du département sont cachés dans ce texte. C'est à vous de les trouver. Réponses à la page 14.

Le comte de Pâques, ou Michael Al-Shaw pour les intimes, était le plus haut dirigeant de la belle île du même nom et il y vivait dans un château en compagnie de sa femme. À chaque année, en l'honneur de la fête nationale, le couple offrait aux habitants de l'île un magnifique et luxueux banquet. Ils en avaient bien les moyens car Michael était également PDG de la compagnie Frost and d'Ekon inc dont la branche la plus lucrative était celle dont il était responsable. Il était en effet le créateur de la fabuleuse gamme de produits capillaires Al-Shaw.

Même si on comptait parmi les invités au banquet les plus illustres personnages, le principal intérêt de l'évènement était le menu. Le réputé chef cuisinier du comte, le grand Rao, avait pour seule occupation de créer les mets les plus délicats, les plus exotiques et les plus surprenants pour le banquet annuel. L'intérêt était d'autant plus grand qu'on chuchotait parmi les invités que Rao avait accompli un miracle cette année.

Le grand jour arriva. La femme de Michael avait mis sa plus belle jupe de taffetas Gucci et Michael portait une chemise aux motifs de points carrés. Il accueillit les invités et bientôt tout le monde était installé à la table. Les ventres gargouillaient puisque tout le monde avait jeûné depuis une semaine pour pouvoir manger le plus possible du magnifique repas. Bientôt le silence se fit. Le grand Rao entra dans la salle et s'inclina devant le comte.

« Y s'en vient vieux le pau' Rao. » pensât le comte. « Même si pour pas caller y s'met d'la laque Al-Shaw, yé ben moins fringant qu'avant. »

Rao se redressa. Il s'inclina à nouveau en direction de l'assistance et puis claqua des mains dans les airs. Au début, personne ne remarqua quoi que ce soit. Tout le monde se demandait ce qui avait pu se passer pour que les serveurs soient si lents à apparaître. Puis leur attention fut attirée vers la table. Devant chaque invité, une lueur apparut. Au début plutôt transparente, elle devint de plus en plus opaque jusqu'à se que l'on puisse distinguer devant chaque invité une magnifique assiette remplie de pâtes couvertes d'une sauce onctueuse. Une odeur délicieuse se répandit dans la salle et les invités s'exclamèrent et applaudirent.

« Laissez-moi vous présenter ma nouvelle création : les cyber nouilles Hi. Garanties sans gras trans. Que dis-je sans gras trans? Sans gras tout court. Sans sucre, sans calories. Vous en mangerez tant que vous voudrez sans jamais engraisser. »

Les invités applaudirent chaudement le chef. Il leur parut à tous qu'il s'était surpassé et avait réussi la quadrature du cercle du domaine culinaire. Le comte remercia chaudement son chef, pris sa fourchette et la plongea dans son bol. Il ne rencontra que du vide. Il était stupéfait. Il avait devant lui un bol

de nouilles d'apparence solide et dont il se dégageait une odeur mais sans substance, sans matière. Le chef Rao eut pitié de son dépit et lui expliqua :

« Ce sont des nouilles virtuelles. Vous ne pouvez pas y goûter. L'odeur est diffusée par les hauts-senteurs que vous voyez là, au-dessus de la table. Quant à l'assiette elle-même, il s'agit d'un hologramme qui provient de projecteurs cachés dans la pièce.»

Les invités protestèrent. Leur faim n'était que décuplée par l'odeur irrésistible. Après de longues négociations, Rao accepta que l'on passe au dessert sur le champ. Il appuya sur un interrupteur et toutes les assiettes disparurent. Des serveurs entrèrent et déposèrent devant chaque invité un magnifique coquetier en fer mat sculpté en forme de fleur et contenant un œuf peint à la main. À cette vue, tous furent soulagés. Pas un d'entre eux ne doutait que son œuf soit rempli de délicieux chocolat fondant, élément traditionnel et incontournable de la fête de Pâques. Lorsque le comte donna le signal, ils prirent tous leurs cuillères pour casser leurs œufs. Mais la cuillère ne fit que rebondir sur l'œuf sans jamais le casser. Peu importe la force de l'impact, l'œuf restait intact. Le comte prit alors son couteau et piqua soudainement la surface de l'œuf.

« Pof!!! » La surface colorée éclata. Un petit nuage à l'odeur de chocolat en sortit et s'éleva vers le plafond.

« Des œufs-leurres!! » cria Rao lorsqu'on lui demanda des explications. « Ils ont l'apparence de vrais œufs mais sont vides. » Il éclata de rire. « Bande de fous!! Riez! Le rire est une nourriture pour l'âme. Et sans calories!! ». Et continua à se gausser des illustres invités.

Les invités devinrent furieux. On commença à tirer des ustensiles au pauvre Rao. C'est seulement quand Thor se mit à tirer des éclairs et que l'un d'eux atteignit Rao en plein figure que l'audience eut pitié de lui.

« Caline, ya manqué cramer Rao!! » quelqu'un s'exclama. « Y'a dépassé les bornes. »

Les serveurs sortirent Rao de la salle à manger. On conclut que la pression sociale constante exercée sur lui pour qu'il se soumette au virage santé avait fini par le faire craquer. Ainsi se termina la carrière du grand Rao.

Le comte et sa femme eurent bien du mal à trouver assez de nourriture pour calmer la faim de tous les invités. Heureusement, des collations avaient été prévues pour les festivités de la soirée : des montages de bonbons, des immenses lapins Cadbury ainsi qu'une multitude de Kinder Surprise consolèrent les invités de leur déception. Et nul ne s'inquiéta de son diabète, de son cholestérol ou de son embonpoint.

Roxanne Gagnon

Déboires d'un ex-étudiant



« Ah, fait que comme ça tu veux être prof de maths? »

La question. Non mais sincèrement, levez la main ceux qui ne l'ont jamais entendue après avoir mentionné leur adoré domaine d'étude à un ami, parent, ou parfait inconnu. J'ai beau ne pas vous voir présentement, je gagerais un gogol de dollars que personne n'a levé la main. Mais on ne peut pas blâmer tous ces gens: après tout, que trouviez-vous à leur répondre? Que certaines compagnies ont besoin de matheux, que des boîtes informatiques aiment bien les matheux, qu'il se fait de la recherche en maths... Mais je n'ai jamais su les boucher complètement, mettre un **CQFD** au nez de ces satanées personnes, moi-même (au moment de mon bacc) n'ayant aucune idée de ce que j'allais faire plus tard, mais étant convaincu de ne pas devenir prof. Et bien sûr, comment oublier le début du cours de *Résolution de problèmes mathématiques*, où Frédéric Gourdeau demanda de lever la main à ceux qui pensaient que l'enseignement ferait partie de leur futur emploi... Disons simplement que c'était une quantité qui était loin de la cardinalité de l'ensemble vide. D'ailleurs, pour ceux qui auront la chance que ce cours soit donné à nouveau pendant leur bacc, sautez dessus! C'est un cours rempli de jeux et énigmes, mais l'intérêt majeur, c'est tout le reste, notamment les réflexions sur la démarche de résolution de problèmes, les trucs pédagogiques de Frédéric, ainsi que des prestations mémorables de vos collègues et de vous-même.

Je suis horriblement peu prévoyant. Suite à mes études, j'avais l'intention de revenir en région, là d'où je viens. Là où il y a la tranquillité, les lacs et montagnes, les gazouillis des oiseaux... et là où il y a l'absence de jobs pour mathématiciens. Absence totale? Bien sûr que non! Il y a les écoles secondaires et un cégep! Des jobs de prof! « *Mais que ferai-je donc???* » C'est là une question que j'aurais peut-être dû me poser avant le moment où j'ai vu l'affichage d'un poste de prof de maths au cégep que j'ai tant apprécié. L'occasion était incroyable: job dans ma région, pour un matheux, et ils avaient tant besoin de quelqu'un que je suis entré subito presto (disons qu'il s'en passe pas mal des affaires en 24h!). Et voilà, moi qui avait juré ne jamais devenir prof, j'en étais finalement un. J'avais donné raison à tous ces satanés amis, parents et inconnus.

Bonjour, les étudiants retardataires, les travaux à corriger comportant des horreurs, la discipline, les étudiants qui n'aiment pas les mathématiques... Les évaluations estudiantines, les réunions départementales... Les préparations de cours, d'examens, de plans de cours, les surveillances d'examens... Tout ça, je savais que c'est de la job de prof! Mais j'ai appris qu'il y a bien plus que cela: les comités de programme, les réunions syndicales, l'absence de choix quant aux cours à dispenser (pour l'instant, du moins)...

Mais il y a bien sûr de beaux côtés! Je croyais ne plus apprendre quoi que ce soit au niveau mathématique... Quelle fausseté! Savez-vous ce qu'est une ogive? Un polygone de fréquences? La méthode du simplexe? Toutes des belles choses que j'ai du enseigner mais dont je n'avais jamais entendu parler lors de mon bacc! Et bien sûr, c'est tellement un plaisir de participer à la base de la formation mathématique d'étudiants qui se dirigeront plus tard dans plein de domaines différents... C'est tellement un plaisir de montrer pourquoi $5^0 = 1$, ou de se faire demander « *à quoi ça sert une série de Taylor?* » ou « *comment la calculatrice fait pour nous donner $\sqrt{2}$* », ou « *comment ça que $\sqrt{2}$ est pas rationnel* » ... Ça fait du bien de faire travailler le côté de notre esprit qui cherche à trouver la façon la plus concise, exacte et efficace de partager les connaissances mathématiques, ou de se faire dire « *Ah, là je comprends!! Merci beaucoup!* »

Cette semaine, je parlais avec un assureur qui me disait « *Tu devrais faire ça, après tout, t'as quoi, 60000\$ par année?* » Non mon cher, mon salaire annuel, si j'étais à temps plein, serait de 35000\$. Brut. Certains diront que ça n'a pas d'allure, pour une tronche qui a un bacc en maths (car, bien sûr, tous les matheux sont des bolles et des génies). Eh bien moi je dis que ça a de l'allure, parce que c'est un emploi valorisant, agréable et enviable. Après tout, est-ce qu'une seule personne au département a choisi les mathématiques pour l'argent? Probablement pas, et c'est pourquoi je vous somme de continuer à faire passionnément ce que vous aimez... que ce soit en devenant prof ou non. Allez, et calculez en paix!

François Gingras

Trois albums, trois ambiances

Par Antoine Letarte

Dans la vie d'un mathématicien, en tous cas dans la mienne, la musique prend une place considérable. Que ce soit en se rendant à l'Université, en étudiant ou en socialisant, une ambiance sonore est toujours agréable. Pour vous aider dans votre recherche de « beat » toujours plus harmonisé avec votre style de vie, je vous propose ici une chronique d'encensement musical. Pour se faire, j'aimerais vous proposer un disque pour trois moments clé d'une journée d'école normale.

Au début de la journée, le réveil. Pour partir la journée du bon pied, je vous propose un disque au rythmes funky et rétros mais avec une saveur extrêmement actuelle. En effet, sur l'album « You've been spiked » paru en 2004, Chris Joss nous propose de revisiter les années disco et nous plonge dans des mélodies qui ne peuvent que vous faire danser. Avec de l'orgue Hammond et de la guitare wah-wah, le poly-instrumentiste nous fait faire un voyage sans pareil dans le temps. Le premier titre du LP, *Discotheque Dancing* nous met l'eau à la bouche et nous promet une épopée haute en couleurs dans les trames sonores des films de la décennie disco. Les douze morceaux suivants ne déçoivent pas en nous donnant l'impression d'être dans une poursuite en voiture (*Wrong Alley Street part 3*) ou de ramper en tentant de ne pas se faire repérer (*The Wait*). Bref, par ce superbe opus aux couleurs vives, Chris Joss ne peut que vous donner envie de vous précipiter à l'école.

À la suite de vos cours, vous aurez sûrement un peu de temps que vous déciderez de passer à étudier à la bibliothèque. Vous voudrez assurément accompagner votre lecture ou vos interminables exercices avec un petit peu de musique et pour cela, je vous propose de revisiter un grand classique de la musique québécoise, le disque Atrocetomique des Colocs. Paru en 1995, ce très grand album vous sert sur un plateau d'argent une très grande et une très bonne partie de la musique du groupe de Dédé Fortin. En effet, cet album contient deux disques : le premier rassemble une foule de nouvelles chansons dont *Bonyeu* et la savoureuse «toune» *Tout le monde* chantée par Mononc Serge et le second est un enregistrement d'un spectacle où sont jouées les pièces de leur premier

album dont *Julie* et *La rue principale*. À bien y penser, il est peut-être risqué de vous lancer dans cette écoute en étudiant car vous risquez de décrocher rapidement pour chanter et vous remémorer le bon vieux temps où y'avait des émeutes à la Saint-Jean. En tout cas, si vous vous procurez cet album, vous aurez assurément entre les mains une part de l'œuvre d'un des groupes québécois les plus marquants des années 90.

Après avoir étudié, vous devrez retourner à la maison dans le trafic en sentant le « tsour » de bras de quelqu'un dans l'autobus, en bravant les intempéries pour regagner à pied votre chez-vous ou en pestant contre la personne au volant de la voiture en avant de vous qui a sûrement trouvé son permis de conduire dans une boîte de Froot-Loops. Pour vous garder de céder au stress et de péter une coche, je vous propose d'écouter le reposant Bonobo avec son album « Days To Come ». Cette suggestion est peut-être un peu plus dure d'approche mais son écoute vous mettra assurément dans un état de sérénité qui vous permettra de lutter contre les irritants de ce monde. Très electro, mais à la fois très peu chargé, ce disque vous plongera dans une douce mélancolie très agréable. Les morceaux *Nightlite*, *Transmission 94 (part 1 & 2)* et *Days To Come* sont comme une grosse tisane jazzée qui vous reposera enlèvera du poids de sur vos épaules. Personnellement, je me ferais conduire n'importe où, si on roulait dans la nuit avec ce disque en trame de fond.

En somme, quel que soit le moment de la journée, il existe une musique adaptée à votre style de vie et j'espère que ces suggestions sauront agrandir votre répertoire musical d'un ou deux nouveaux classiques.

RÉPONSES AU CONTE DE PÂQUES

1. <i>la belle île du même nom...</i> Belisle	9. <i>les cyber nouilles Hi...</i> Bernouilli
2. <i>car Michael était également...</i> Carmichael	10. <i>coquetier en fer mat sculpté...</i> Fermat
3. <i>la compagnie Frost and d'Ekon inc...</i> Rostand	11. <i>Des œufs-leurres!</i> ... Euler
4. <i>la compagnie Frost and d'Ekon inc...</i> De Koninck	12. <i>Bande de fous!! Riez!</i> ... Fourrier
5. <i>jupe de taffetas Gucci...</i> Taguchi	13. <i>se gausser...</i> Gauss
6. <i>motifs de points carrés...</i> Pointcarré	14. <i>quand Thor...</i> Cantor
7. pour <i>pas caller...</i> Pascal	15. <i>ya manqué cramer Rao...</i> (borne de) Cramer-Rao
8. <i>y s'met d'laque Al-Shaw, yé ben...</i> Lakhali-Chaieb	16. <i>une multitude de Kinder Surprise...</i> Dedekind

Rate de mon cœur

Rosemarie! À mon cœur tu es un requin
Incontestable sex symbole féminin
Obscènes duchesses, tu ne leur envie rien
M'inspire ce poème de Saint-Valentin

Ton charme floral n'affecte pas Roger
Un cœur de pierre pour le grand monsieur Pierre
Contre l'espace vectoriel tu es en guerre
La fleur l'emporte toujours sur l'affreux rocher

Ta mentalité : " Je n'ai plus le goût de vivre "
Se retrouve dans toutes tes tranches de vie
Du gérant I.G.A à l'histoire de chèvre
Notre pain quotidien qui nous maintient en vie

Déficient! Une progéniture séquelle!
Incompétent! Mauvais Parent! Irresponsable!
Ta prédiction de notre avenir en commun
Pourtant maintenant nous sommes numéro un

Dans le chaos tu me trouves à la porte
Jeff me réclame, il ne veut rien savoir de toi
Pourtant c'est toi qui le protège contre la crotte
Rien ne te dégoutte, tu gardes ton sang froid

Tes magnifiques cernes, elles nous éblouissent
Sur tes yeux se trouvent des lentilles qui glissent
Oui! Ton beau et grand regard perlant et perçant
Survivra dans nos mémoires à travers le temps

Quel est ce mystère qui se cache derrière
Ces lunettes austères rejetant lumière
Des réverbères d'une piste trop claire
Ne te mets pas en colère, je vais me taire

Bod, poète mathématicien